

LA DÉCHIRURE (1985) Grande-Bretagne/ États-Unis

de ROLAND JOFFÉ

avec Sam Waterston, Haing S.Ngor, John Malkovich,

Julian Sands, Craig T.Nelson, Joanna Merlin

images : Chris Menges ; musique : Mike Oldfield

Sydney Schanberg est un journaliste du New York Times, envoyé spécial à Phnom Penh capitale du Cambodge pour couvrir la guerre soutenue par les États-Unis auprès du gouvernement du pays. Avec son interprète et confrère cambodgien Dith Pran, Sydney Schonberg constate que le combat est en train d'être perdu, contre les révolutionnaires Khmers rouges.

Il y a des films qui laissent une trace dans votre vie, des films qui, quand vous ressortez du cinéma changent votre vision du monde, radicalement ; vous avez changé, vous êtes bouleversé et vous décidez de retourner voir ce chef-d'œuvre et vous pleurez encore plus que la première fois.

Un film d'une beauté incroyable, d'une violence et, en même temps, d'une humanité rarement vue avec une musique qui vous donne des frissons jusque dans votre coeur.

C'est une histoire vraie d'où est née une amitié à toute épreuve entre ce journaliste américain et son assistant cambodgien Dith Pran. Une quête d'amitié que même une guerre ne peut détruire.

Ce film a obtenu la Palme d'Or à Cannes et trois oscars.

17 avril 1975, date très noire dans l'histoire de l'humanité. Les Khmers Rouges pénètrent dans Phnom Penh. Avec eux, fanatisés jusqu'à l'inconcevable par l'idéologie communiste, ce n'est pas la paix qui s'installe dans la capitale du Cambodge mais un régime de terreur qui va traumatiser la conscience collective mondiale.

Sydney et Pran assistent à la piteuse fuite des Américains et des occidentaux présents là-bas. Pran pour sauver Sydney et ses collègues journalistes, au péril de sa propre vie, va malgré tout être contraint de rester sur place. Il ne pourra se soustraire à l'inquisition génocidaire en marche.

Alors que Sydney (admirable acteur que Sam Waterston) rentré aux États-Unis, torturé d'avoir laissé son ami sur place, reçoit le Prix Pulitzer. Il associe Pran à ce prix et en profite lors de sa remise en public pour "tailler un costume" aux politicards américains.

Pendant ce temps, son ami joue à cache-cache avec la mort dans les camps de rééducation des intellectuels.

Mais les miracles arrivent parfois...

Impossible d'oublier l'interprétation du Dr Haing S.Ngor, non professionnel, qui a vécu personnellement l'enfer de son modèle et qui rejoue son propre rôle.